Coronavirus en France : au sujet de E. Macron, M. Onfray évoque; “un chef de l’État qui expose sciemment son peuple… la forfaiture, la haute trahison”

19/03/2020 à 11h55



[…]

Depuis des semaines, pour contrer les souverainistes avant les élections municipales et, comme toujours, tenter de pousser les feux maastrichtiens, il a été dit, dans une belle formule ciselée par les communicants: “le coronavirus n’a pas de passeport”! C’était une belle image qui appuyait l’idée déjà martelée souventes fois que: “le coronavirus ignore les frontières”.

Dans sa première intervention, le 12 mars, Emmanuel Macron avait appelé à “éviter le repli nationaliste” face au virus qui, avait-il donc dit, “n’a pas de frontières, pas de passeport”. Il avait, en même temps, assuré que les fermetures de frontières, “quand elles seront pertinentes”, seraient décidées “à l’échelle européenne”.

Le paralogisme était donc déjà dans cette seule phrase: si le coronavirus n'a pas de frontières comment pourrait-il en avoir tout de même? Qu'est-ce qui rend "pertinent", pour utiliser son mot, qu'on les ferme?

La conclusion s'impose: seule volonté de protéger l'Europe, un souci que ne mériterait pas la France tout juste bonne à crever, s'avérera pertinent…

La France n'a pas de frontières, mais l'espace Schengen, si; le virus ignore les frontières françaises, mais il connait celles de Schengen; il n'a pas de passeport français, car c'est un vulgaire torchon, mais il possède un passeport européen, un sublime sésame: jamais le cynisme de l'Empire maastrichien qui aspire à détruire les nations pour imposer sa loi n'aura été autant visible.

Un chef de l'État français qui expose sciemment son peuple et ne prend de mesures contre lui qu'en faveur de l'Europe, voilà le signe de la forfaiture -de la haute trahison si l'on préfère. Comment punit-on ce genre de crime? Le temps voulu, le peuple français saura répondre à cette question*.

[…]

L'intégralité sur le blog de Michel Onfray